

2, avenue Général-de-Gaulle, tél. 50.71.10.14

L'association E.M.A.P. : servir les enfants du Tiers-Monde

A lors que les Français se plaignent de leurs contributions sociales, que les Françaises font le régime et que les jeunes critiquent l'école (on les comprend tous), les trois-quarts de la planète cherchent à survivre dans le dénuement le plus complet. « Bien sûr, diront certains, on connaît le refrain, c'est le même à chaque fois. Mais qu'y pouvons-nous, il y a-t-il tant à faire chez nous ? ».

Pourtant, les 310 adhérents d'une association thononaise, l'E.M.A.P. (Enfants du monde, aide et partage), ont décidé, contre famines et inondations, de sauver près de 320 jeunes Indiens de leur triste sort. Une goutte d'eau dans l'océan de la misère, mais qui ne demande qu'à alimenter les grandes rivières.

C'est d'ailleurs avec une foi toujours plus intense que l'E.M.A.P. s'attache à son mot d'ordre : « *Discrétion, efficacité* ». Car, ici, tout est clair. Chacun sait où vont ses deniers et qui en profite. Le système est simple puisqu'il s'agit d'un parrainage. Chaque adhérent choisit l'enfant qu'il va aider, dans la région d'Andhra Pradesh (golfe du Bengale), et verse une somme de 120 F par mois pour couvrir l'essentiel de ses besoins scolaires, sa nourriture, ses vêtements, etc. Bref, « *offrir à chaque enfant ce dont son corps et son esprit ont besoin pour que demain il ne soit pas un assisté, mais un homme (ou une femme) capable de s'assumer* ».

Le père Bosson, cheville ouvrière de l'aide au Tiers-Monde

Tout cela, M. André Turillon, président de l'association, n'a plus besoin de le rappeler quand il ouvre une assemblée générale. Il a donc débuté celle du vendredi 23 novembre par un vibrant hommage à l'un des leurs, le père Alphonse Bosson, décédé le 1^{er} août : « *Missionnaire pendant 30 ans en Inde, il a laissé son empreinte partout où il est allé, construisant écoles et églises. Il y laisse également le souvenir d'un homme droit et généreux, qui aimait profondément ceux avec qui il partageait la vie. Ce soir, nous sommes tristes parce qu'il ne sera pas là pour conclure, d'une manière tendre et imagée, notre assemblée générale* ».

M. Turillon a ensuite brossé un tableau assez douloureux de la situation à Visakhapatnam, l'une des villes de l'Andhra Pradesh : « *Au mois de mai, un cyclone d'une extrême violence est passé sur la région de Visakhapatnam. Durant deux jours, les vents ont soufflé à 250 km/h et des pluies diluviennes se sont abattues, détruisant maisons, cultures, routes. Des villages entiers ont été rasés. Bilan de ce cauchemar : 1.000 morts, dont un enfant parrainé par l'E.M.A.P., emporté par les eaux boueuses d'une rivière en crue* ».

Puis il ajoutait : « *Lors de notre récent voyage en Inde (en octobre) des mères de famille nous ont expliqué qu'à la suite du cyclone, les prix ont flambé, y compris ceux des produits de première nécessité... Comme si ce n'était pas suffisant, la crise du pétrole n'a fait qu'enfoncer les plus défavorisés dans la misère. Les prix ont augmenté de 15 à 25 % ; le chômage s'accroît au même rythme que les files d'attente de camions aux pompes à essence* ».

Face à un tel désastre, l'action de l'E.M.A.P., si timide soit-elle, ne peut être que la bienvenue. D'autant plus que, comme nous l'a confié le président avant l'assemblée, « *on ne cher-*



UN MINIMUM D'INSTRUCTION LEUR PERMETTRA DE SORTIR DE LA MISÈRE.

(Cliché Messenger)

che pas à faire du sensationnel, ni à apitoyer. Ce que l'on veut, ce sont des résultats ».

Premières entrées à l'université

Et des résultats, il y en a puisque certains enfants parrainés depuis la

création de l'association, en 1984, entrent aujourd'hui à l'université. « *Grâce à vos dons, aux actions « bol de riz », lotos et ventes diverses (qui ont permis de recueillir 645.032,05 F dont 510.923,80 F de parrainages), des apprentissages d'infirmières, d'institutrices, de dactylos, de mécaniciens et d'électriciens ont pu être offerts à des jeunes filles et des jeunes gens* ».

Mais il faut également savoir que les bénéficiaires des différentes actions permettent à l'association d'offrir une aide à la construction d'écoles, d'hôpitaux, etc.

C'est pourquoi le public thononais ne doit pas hésiter à se rendre à la vente de cartes et de petit artisanat indien, organisée les samedi 8 et dimanche 9 décembre ; ou au loto annuel qui se tiendra le 20 janvier à partir de 15 h, à l'école Jeanne-d'Arc. La participation sera acceptée à sa juste valeur.

Enfin, avant de passer à une projection de diapositives sur la vie des fileuls et l'action de l'E.M.A.P. sur le terrain, M. Turillon concluait : « *Soyez tous remerciés, non seulement pour l'aide que vous apportez à tant d'enfants, mais aussi pour tout l'amour qui accompagne vos gestes* ». C'est ainsi, au siège même de l'E.M.A.P., à l'école Saint-Joseph, que naissent les grandes rivières.



L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE.

(Cliché Messenger)